



"Cyclone A"

C
h
r
o
n
i
q
u
e

d
e

l
a

s
a
i
s
o
n

2022



1 La saison 2022 en chiffres

La saison 2022 écoulée était la 36^{ème} de notre club.

1.1. *Première saison post-covid.*

Chaque année je me creuse le ciboulot pour trouver une particularité à la saison écoulée. Que dire de 2022 ? D'abord que ce fut la première saison post-covid, ce phénomène que l'on a heureusement tendance à enfouir dans notre mémoire et à oublier combien il a perturbé nos vies en général et nos activités cyclistes en particulier.

Je constate aussi que la participation à nos activités retrouvées n'a certes pas atteint des records comme vous allez l'entendre tout de suite lors de la traditionnelle présentation de la saison en chiffres .

Rappelez-vous que c'est peu après la fin de la saison précédente que les 2 tandems à assistance électrique de marque « MOUSTACHE » nous avaient été livrés . C'est donc cette année que nous avons commencé à les utiliser. Alors, quelles impressions ? Tous les pilotes les ayant conduits n'ont pas nécessairement été séduits : Jean-Pierre HEES n'a pas été convaincu mais il faut dire qu'il l'a piloté par un dimanche particulièrement glacial et que Jean-Pierre était frigorifié. Tout électriifiés qu'ils soient, nos « MOUSTACHE » n'incluent toujours pas de chauffage. Qui sait, peut-être la prochaine génération. D'autre part on a peu vu cette année les 2 passagères pour lesquelles j'estimais l'aide électrique le plus utile : Carine et Dominique. Mis à part ces remarques, ces 2 superbes machines ont été appréciées par les autres pilotes et les passagers qui en ont profité. Le but recherché est atteint : permettre à « CYCLONE A » de continuer à faire rouler les personnes avec des forces les plus variées possibles.

Une constante de ces dernières années est le souhait de voir notre association se rajeunir. Du côté des pilotes oserais-je dire qu'il y a eu fin de saison passée un frémissement de rajeunissement et, qui plus est, grâce à des pilotes de sexe féminin. Il y eut d'abord Caroline Sindic rencontrée lors d'un des ateliers réparation vélo que Michel Lermينياux et moi tenons mensuellement au coin de notre rue qui est venue rouler un mardi soir et qui non seulement compte bien revenir mais va en plus essayer de convaincre une amie d'en faire autant. Lors de la sortie dominicale d'octobre il y a eu Louise PITZ, fille de Marc et Judith tous deux anciens pilotes. Elle était de nouveau inscrite pour la sortie de novembre et avait enrôlé son amie Amanda GAGNAR. Malheureusement cette dernière sortie de l'année a dû être annulée à cause des conditions météorologiques. Espérons que ces frémissements de rajeunissement se confirment en 2023 et qu'ils s'étendent aussi à nos copilotes, sinon on risque de ne plus revoir Vlorà qui nous a abandonné prématurément avant le dernier jour du WE d'Ascension en déclarant que l'on était trop vieux pour elle.

Chaque année voit hélas aussi son lot de mauvaise nouvelles. Ainsi avons-nous appris le décès d'Anita LIENART, épouse de Jacques, qui nous avait notamment accompagné lors de multiples WE d'Ascension. Et aussi le décès de notre ami pilote et guide Pierre DANLOY.

A regretter aussi la rechute de Marc ANDRIES qui est indisponible depuis le mois de mai et à qui nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Venons-en donc aux habituelles statistiques.

1.2. *La saison 2022 en chiffres*

La saison 2022 écoulée était la 36^{ème} de notre club.

1.2.1 Les sorties mensuelles

Date	Distance en km	Destination principale	Tandems	Capitaine de route
Dimanche 27 mars	63	Zennegat	11	Marc ANDRIES
Dimanche 24 avril	61	Malines	9	Jean DEGEE
Dimanche 26 juin	54	Nederokkerzeel	5	Jean DEGEE
Dimanche 24 juillet	62	Gaasbeek	8	Sortie préparée par Marc SIX mais guidée par Jean DEGEE
Dimanche 21 août	72	Gooik	9	Pierre DANLOY
Dimanche 11 septembre	71	Saint-Amand	5	Marc Six
Dimanche 9 octobre	58	Essene	10	Lieven DETANT
Dimanche 6 novembre	Sortie annulée pour cause de mauvais temps		8	Gerrit VANDERSCHOMMEN

Nous avons donc roulé 7 fois le dimanche en 2022.

Un total de :

- 441 km individuellement
- Une distance moyenne de 62,57 km par sortie.
- Une participation moyenne de 8 tandems.
- Un kilométrage cumulé de 3.591 km,
- Le chauffeur habituel de la camionnette a été Luc ANDRIES.

1.2.2 Le week-end d'Ascension à Courtrai

Ce WE a été organisé par Gerrit VANDERSCHOMMEN et Marc ANDRIES.

Adresse: Jeugdherberg "Groeninghe" Passionistenlaan 1A B-8500 Kortrijk.

Date	Destination principale	Distance en km	Nombre de tandems
Jeudi 26/05/2022	TIEGEM	59	15

Vendredi 27/05/2022		55	12 mais 13 copilotes
Samedi 28/05/2022	TIEGEM	56	12
Dimanche 29/05/2022	COURTRAI	43	11

- Individuellement lors de ce week-end nous avons parcouru 213 km
- La distance moyenne journalière a été de 53 km
- La participation journalière moyenne de 13 équipages.
- Le kilométrage cumulé de tous les participants est de 2745 km.

Il nous a manqué 1 pilote le vendredi si bien que Paul-André TRINE, Hubert BRIERS et Laurent RABBACHIN on dû passé un quart de journée en camionnette.

Antoine LAUKENS a été malade le vendredi et Alain TAILLARD est resté à l'auberge avec lui pour lui tenir compagnie. Le lendemain samedi Antoine a de nouveau été incapable de rouler l'après-midi et il est finalement rentré le soir avec Jean-Pierre HEES.

Vlora MORNICA nous a quitté prématurément le samedi soir car elle nous trouvait « trop vieux ».

1.2.3 Sorties du mardi

Date	Distance en km	Participation de tandems
23 sorties du 29 mars au 18 octobre	Moyenne de 41,75 km (de 35 à 47) avec un total individuel de 1.002 km et un kilométrage cumulé de 3.448 km	Moyenne de 3,6 tandems (minimum 2 et maximum 7)

1.2.4 Sorties pédestres

En 2022 nous avons organisé 2 marches à pied d'une dizaine de kilomètres chacune.

Dimanche 23 janvier	Anderlecht	Marc ANDRIES
Dimanche 17 février	Nossegem	Gerrit VANDERSCHOMMEN

1.2.5 Nettoyage des tandems

Le nettoyage des tandems a eu lieu le samedi 17 novembre avec Réginald SCHILTZ au karcher.

1.2.4 Repas de fin d'année

Pour la première fois et à l'initiative de notre vice-présidente Ruth et de notre président Jean-Paul un repas de fin d'année a été organisé le dimanche 4 décembre à 12 heures à la brasserie « Les Trappistes » avenue de la Toison d'Or n°3. Il a réuni 34 participants et a été très apprécié par tout le monde. Le menu ? Croquettes de fromage, carbonnades, gaufre de BXL. A refaire !

1.2.6 Sommaire.

Au total, 196 fois un handicapé de la vue de notre club a enfourché un tandem lors d'une activité que nous avons organisée en 2022.

Un membre qui aurait participé à toutes nos activités aurait parcouru :

- 441 km lors des sorties mensuelles.
- 1.002 km lors des sorties du mardi.
- 213 km lors du week-end à Courtrai.
- Et 20 km à pied.

Nos tandems ont roulé 9.784 km au total (2745 au WE, 3448 le mardi et 3591 le dimanche) et 24 handicapés de la vue ont eu l'occasion de pratiquer le cyclotourisme avec nous lors de la saison 2022.

1.3. Les membres

1.3.1 Nouveaux handicapés de la vue

- Laurence GUILMOT
- Claude VERDOOT

1.3.2 Nouveaux pilotes

- Un certain Jean-Pierre ami de Léon VANDEVYVER, venu 1 seule fois.
- Caroline SINDIC
- Louise PITZ
- Amanda GAGNAR
- Jean-Luc DELHAYE

1.4. *La mécanique et l'entretien des tandems*

Les mécanos qui ont pris part à l'entretien : Damien DUVIVIER, Philippe DERRIDER, Réginald SCHILTZ, Jean DEGEE .

Rien de spécial à signaler si ce n'est que l'on a fait installer des phares connectés aux batteries sur les « MOUSTACHE ». C'était quand même un comble d'avoir des tandems avec 2 batteries chacun et que l'on n'avait pas de phares branchés sur elles. C'est dorénavant chose faites mais cela nous a coûté un pont : 500 EUR. Sinon on a procédé à toutes les vérifications habituelles avec encore quelques remplacements de gaines et câbles de dérailleurs n'est-ce pas Damien. Comme l'année précédente nous avons aussi fait l'entretien de tous les vélos d'enfants de l'école (un cinquantaine quand même) en signe de gratitude envers la directrice de l'école et de la commune de Jette qui continuent à mettre gracieusement leur abri de guerre à notre disposition.

1.5. *Remerciements*

Nous remercions

- La commune de Jette qui met à notre disposition le local où nous entreposons les tandems et le terrain pour garer les remorques. Sans ces lieux, il est clair que nous ne serions pas en mesure de poursuivre nos activités.
- Tous les pilotes
- Les membres de l'Organe d'Administration et notamment Ruth PREVITALI et Alain THONET à qui revient toujours la tâche sans cesse à recommencer de prendre les inscriptions et de rechercher les pilotes nécessaires.
- Les organisateurs des balades en particulier ceux qui ont repéré les itinéraires du séjour à COURTRAI, Gerrit VANDERSCHOMMEN et Marc ANDRIES.
- Le chauffeur du véhicule balai, Luc ANDRIES.
- Les mécaniciens
- Sans oublier tous nos pédaleurs avec leur handicap de la vue qui continuent à apprécier le plaisir que leur apporte la possibilité de faire des randonnées cyclistes en plein air et en bonne compagnie.

- Et enfin remercions aussi André ROBLAIN qui effectue gracieusement notre comptabilité.

1.6. Conclusion

La saison 2022 a vu se rétablir la réalisation complète de nos activités planifiées mais avec une participation en baisse. Que souhaiter alors pour l'avenir ? Des nouvelles recrues qui donneront un nouveau souffle à notre association. S'il vous plaît les jeunes n'hésitez pas à pousser dehors les aînés!

Le secrétaire

Jean DEGEE

2 Chronique en liberté

2.1 Intervention de Paul-André TRINE

Un peu de philosophie, de sport cérébral ; le sport pur et dur, ce sera pour plus tard!

On parle d'organisme humain, c'est notre corps.

Le terme organisme désigna aussi une association, une société, une institution publique.

Un organisme est composé d'organes (on en a assez parlé tantôt!), de membres qui le constituent.

Comme tout être de chair et d'os, Cyclone-A est donc lui aussi un organisme vivant.

Faisons donc un parallèle entre les acceptions des deux termes "organe" & "organisme".

Comme chacun d'entre nous, Cyclone-A est né, en l'occurrence le 14 février 1987 de la motivation de quelques personnes, belle Saint-valentin!

Jean, notre vénérable secrétaire, en était (et d'autres personnes ici présentes :Jeanne-Françoise et Emmanuel Crahay et Michel Lermينياux).

Comme chacun d'entre nous, Cyclone-A est né, a grandi, s'est développé, a évolué, vieillot, souffre parfois, a vécu, vit et nous l'espérons vivra de nombreux moments de bonheur (petits ou grands) et un jour où l'autre, mourra.

Quand, comme nous l'avons vécu récemment, un organisme perd un membre, il souffre certes, mais continue à vivre.

Cyclone-A, malgré son âge, reste vigoureux et dynamique.

Je souhaite conclure par un hommage à notre ami PIERRE, récemment disparu.

Nous n'avons évoqué qu'une seule fois ce que nous avons en commun, de nature à nous rapprocher : notre formation de traducteur.

Mais ce que je retiendrai de cet ami trop tôt disparu, c'est sa discrétion, sa disponibilité, sa force tranquille (les deux photos que j'ai pu voir ce jour en attestent).

Nous nous étions rencontrés pour la dernière fois cet été, dans ma ville de Braine-le-Comte où il "zonait" pour ses affaires.

En cette occasion, nous avons eu un échange profond, loin de nos bécanes et du secteur de la traduction, échange comme je n'en avais jamais eu avec lui auparavant. Je retiendra de ce moment de partage, malgré une certaine souffrance, sa volonté de rester digne face à l'adversité.

Le voilà délivré de ses souffrances, et en tant que croyant, ces propos n'engagent que moi, j'ai l'intime conviction qu'il fait partie du peuple des rachetés.

P-A TRINE
11/2/23

2.2 Intervention de Philippe Leemans

Mon épouse et moi avons intégré l'association « CYCLONE A » en 2021 et nous sommes très vite liés d'amitié avec son Président Mr Jean-Paul DeJaeger et son pilote Marc Andries.

Nous avons participé à des promenades cyclistes dominicales en tandem l e pilote voyant devant et le co -pilote non-voyant à l'arrière. A ces occasions, toujours une grande solidarité entre pilotes et co-pilotes.

De surcroît ,mon épouse et moi avons vécu deux expériences que nous qualifierons de véritables « leçons de vie ».

-un membre effectif de notre association a éprouvé d'énormes difficultés à consommer sans l'aide d'un voyant dans une brasserie car le personnel de celle-ci n'était pas au courant du handicap de son client .

-lors de notre WE de l'Ascension en 2022, nous avons logé en auberge de jeunesse, en chambre de quatre, les femmes séparées des hommes, deux voyants avec deux non-voyants. Imaginez la responsabilité qu'ont dû assumer les voyants dans ces conditions de séjour !

Une attention continue...

Voilà ce que je tenais à dire à propos de « CYCLONE A » : une association tournée vers le plaisir de pratiquer le cyclisme des non-voyants dans un esprit de très grande solidarité et de découverte de nouvelles amitiés !

Philippe (mal-voyant) et Chantal LEEMANS

2.3 Mes statistiques personnelles (Jean DEGEE)

Une fois n'est pas coutume, je vais me livrer à mes statistiques personnelles à propos de ma participation aux activités de « CYCLONE A ».

Depuis la fondation du club en 1987 (je fais donc fi des 2 sorties de la préhistoire de 1986) j'ai relevé en épluchant les rapports successifs « La saison en chiffres » les données suivantes :

- 290 sorties dominicales. Je n'en ai pas manqué beaucoup plus qu'une par année, j'estime donc raisonnablement avoir participé à 80 % d'entre elles soit 230.
- 955 sorties en semaine. Un peu moins de 80 % cela donne 750.
- Quant aux WE annuels d'Ascension de 4 jours, je n'en ai pas manqué un seul jour. Or nous terminons notre 36ème saison. Sachant que la première année du club nous n'en avons pas organisé et que le covid nous en a bouffé 2 autres, il en reste 33, à 4 jours chacun cela donne 132 jours.
- Je vous fais grâce d'une trentaine de sorties extérieures car au début nous participions plus ou moins régulièrement à des activités organisées par d'autres.
- J'additionne donc les 3 nombres (230 + 750 + 132) et j'arrive à un total de 1128. Donc aux erreurs expérimentales près j'ai plus de 1100 fois enfourché un tandem pour rouler joyeusement (le plus souvent) avec l'un d'entre vous.

Faire ce bilan me mets un peu mal à l'aise, car habituellement un bilan se fait à l'heure du départ. Rassurez-vous (ou pas) je n'ai pas pris la décision de m'arrêter en si bon chemin. Si la santé continue à me faire le plaisir de m'accompagner peut-être aurai-je l'occasion d'encore pédaler quelques années avec vous. Quand on voit notre aîné Emmanuel CRAHAY, présent depuis la création du club et toujours bon pied à défaut de bon œil à 82 ans, l'espoir nous est permis.

2.4 En souvenir de Pierre DANLOY



Pierre tu nous as quitté brutalement en ce début d'année. Bien sûr on savait que tu n'avais pas toujours le moral au beau fixe. Déjà quand tu travaillais encore tu n'étais pas heureux au boulot. Puis cette longue période sans travail, pour un solide et encore jeune gaillard comme toi, c'était un peu interpellant, voire inquiétant. En 2022 tu as perdu ta maman dont tu t'occupais beaucoup, tu as été un bon fils pour elle. Cette disparition t'a laissé bien seul : pas de frère, pas de sœur, pas d'épouse, pas d'enfant et plus de parent. Ton amour du vélo et des voyages était puissant mais a été insuffisant pour te réconcilier avec la vie. On ne peut pas tout exiger de la bécane.

Pour nous tu as été un pédaleur puissant, qui poussait des développements trop grands à mon goût. Tu as été un guide qui n'a cessé de m'impressionner dans tes parcours : même à 2 ou 3 km du local tu arrivais encore à m'étonner en nous faisant passer par des endroits que je ne connaissais pas, des ruelles, des parkings privés. Je te le disais souvent que tu m'épatais et tu me répondais toujours : « *C'est bien le but !* ».

Un de tes hauts faits chez nous a été l'organisation du WE d'Ascension à Juseret à La Ferme Dumonceau en 2016 avec des dénivelés importants comme l'impose la région ardennaise et comme tu les aimais. Tu avais aussi piloté le samedi du WE à Chiny en 2013. Il faut dire que tu étais d'origine gaumaise et fier de l'être.

Je n'oublierai pas les bières que l'on allait boire en terrasse avec notamment Jean-Paul Dejaegher et Marc Six certains mardis après la sortie en tandem, surtout lorsqu'il faisait beau et clair tard le soir. Tu ne manquais pas de sens de l'humour. Les gens désespérés sont décidément très forts pour dissimuler la profondeur de leur désespoir.

Adieu Pierre, on pensera souvent à toi, avec tristesse hélas.

Jean Degée

2.5 Balade de Bruxelles à Bordeaux via l'itinéraire scandibérique, soit l'Euro Vélo (Pascal Coulon).

Olivier Kervyn fait lecture du récit écrit par Pascal Coulon relatant son périple en tandem avec Damien Duvivier.

Du 3 au 21 juin 2022

Tandem anonyme, non baptisé mais bien rôdé, de Damien

Poste de pilotage : Damien Duvivier , *captain*, pacha ou pilote dans le jargon des tandémistes

Poste de pédalage : Pascal Coulon, stoker, machiniste ou- selon Cyclone-A- passager

Jeudi 2 juin, veille du départ

Un jour après avoir équipé le vélo d'une selle en cuir , d'un guidon cintré muni d'épaisses poignées et de cornes ergonomiques, ainsi que d'un porte-bidon amovible, Damien fait ressouder la base côté cassette, avant de le consolider à l'aide d'un long fil très serré. Malgré ses gants de cuir, il en aura les doigts meurtris. De mon côté, j'ai utilisé avec économie l'énorme sacoche prêtée par un ami de Damien. Pourtant, la suite prouvera que j'ai pris deux fois trop de vêtements... tout en oubliant des articles d'hygiène. Bêke, pouah, bêke, pouah...

Vendredi trois juin , jour du départ, première étape, de Bruxelles à Etrepont ?????

Je me réveille en sursaut. Je ne suis pas prêt. J'ai sûrement oublié des choses importantes.

Huit heures et quelque, coup de sonnette.

Je descends l'escalier quatre à quatre. Damien, lui semble fin prêt.

Nous démarrons. Passons d'abord chez lui pour y déposer la clé de maison et lui emprunter un rasoir que je croirai jusqu'au bout être un rasoir pour dame tant j'aurai du mal à me raser la moustache. Lame très longue et large , et manche tarabiscoté... Sans doute me manque-t-il un ou deux doigts fins pour pouvoir l'utiliser correctement !?

Gare du Midi. Empruntons un escalator pour monter le tandem et Nous courrons sur les quais pour trouver la voiture adéquate, à destination de Charleroi. Ouf, le timing était serré.

À Charleroi, rebelote. Damien descend et monte le tandem dans des escaliers pas vraiment conçus pour déplacer un tel engin, même à pied !

nous prenons la correspondance pour Erquelines de façon à nous rapprocher de l'itinéraire EV3.

Une fois débarqués, nous traversons la frontière sans rien déclarer. Assez vite, nous rejoignons l'EV3 et longeons l'Oise. Passons devant plusieurs gares désaffectées, reconditionnées en habitations. Damien me signale un parc d'éoliennes. Des avions de chasse déchirent mes tympans jusqu'à dix-sept heures. Fin des vols à l'heure de Fermeture des bureaux sans doute?

arrêt dans un magasin d'alimentation générale : notre panier contient notamment des fraises et du maroilles. Mangeons à une table de pique-nique avant de faire une sieste.

Arrivée à l'étape du jour : Etréaupont. Avons roulé 80 km. Nous logeons dans un hameau isolé sans aucun commerce.

Accueil agréable. Une petite contrainte toutefois : pas question de circuler en chaussures à l'étage !

Samedi quatre juin, deuxième étape

D'Etréaupont à Noyon : 80 km.

Damien fouille ses bagages. Où donc est passé le digipass indispensable pour payer le prochain gîte.

Petite annonce: mon pilote perdant régulièrement ses gants droits, il se retrouve à présent avec cinq mitaines gauches. Aussi cherche-t-il donc des cyclistes propriétaires de gants droits esseulés pour échange en vue d'un rééquilibrage.

Traversons Guise. Centre animé. Familistère créé par André Godin. Les bâtiments sont encore entretenus aujourd'hui et toujours habités. Dans le parc du familistère, près de l'Oise, un arbre est suspendu au cœur d'une structure en bois que Damien a pris en photo. Nous longeons la Sambre, l'Oise et le canal de Saint-Quentin. Nous passons d'une rive à l'autre, tantôt à l'ombre des arbres, tantôt à découvert.

À Noyon, nous logeons dans un gîte présentant de nombreux dénivelés, plein de marches montantes et descendantes. Sacré gymkhana pour le miro que je suis ! D'autres touristes de passage sont venus à bord d'une deux chevaux customisée aux Pays-Bas par Kitcar. On dirait vaguement un roadster Morgan. Le tisonnier, c'est-à-dire, le changement de vitesse au tableau de bord a été allongé et abaissé pour se retrouver entre les sièges. Pour s'asseoir, le conducteur est obligé de retirer son volant amovible. Encore une Citron bricolée suivant le système D, comme dans débrouillardise !

Dimanche cinq juin, troisième étape 80 km de Noyon à Senlis.

Visitons Compiègne sous la pluie Après avoir traversé le parcours d'une course cycliste et discuté avec un coupe de cyclotouristes néerlandais partis pour un périple de plusieurs mois. Nous roulons dans la ville. Palais impérial, théâtre impérial, nombreux parcs, roulottes de forains, beaucoup de villas cossues, etc. Arrêt à la place Général de Gaulle. N'avons pas vu le wagon de l'armistice ; celui-ci est éloigné du centre et garé sous un abri. Pendant notre pique-nique sur un banc public, un Manouche nous demande à plusieurs reprises si nous n'avons besoin de rien. Avec une grande naïveté teintée d'une pointe de méfiance, nous répondons que non. Après réflexion, peut-être aurions-nous pu lui acheter des produits dopants voire des articles chouravés dans les riches propriétés entourant la ville ?

Domage, j'aurais bien aimé testé de l'érythropoïétine pour oxygéner davantage nos muscles. Le Manouche nous laisse enfin en disant devoir se rendre à l'église...

Damien me signale une statue dédiée à Guynemer, l'as des as, dont l'avion de chasse Spad était propulsé par le fameux six-cylindres en ligne Hispano-Suiza. C'est d'ailleurs l'emblème fétiche de l'aviateur, la cigogne prenant son envol, qui ornera le bouchon de radiateur des puissantes et rapide voitures hispano-helvético-françaises.

Dans l'après-midi, à l'entrée de la forêt de Senlis, nous affrontons une montée à seize pour cent. Nous démarrons près d'une église entourée d'un cimetière et mettons toutefois pied à terre afin – cela va de soi ! – de ménager la machine! Devant cet acte de commisération pour nos chaînes, un automobiliste nous dépasse en levant son pouce.

Plus tard, nous slalomons entre de nombreux plans d'eau. Changements de cap incessants par rapport au soleil et au vent.

Devant l'hôtel Ibis de Senlis, une aire de chargement rapide (30 minutes !) rassemblait pas moins de huit Tesla. Nous profitons de l'hôtel pour recharger nos propres batteries de type musculaire en huit heures...

Lundi six juin, jour de la Pentecôte

Quatrième étape : 77 km de Senlis à Paris en passant par la forêt d'Hermenonville où Jean-Jacques Rousseau avait l'habitude de déambuler.

Temps idéal pour rouler à vélo. Pique-nique près d'un lavoir et sieste troublée par la proximité de l'aéroport Charles de Gaulle. Pas de sommeil possible ; en revanche, Damien peut observer de gros porteurs volant à basse altitude. Entrons dans Paris via Aulnay-sous-Bois et le canal de l'Ourcq. Traversée du Parc des sciences et de la Géode. Circulation dense. suivons les bandes réservées aux autobus. Damien se concentre à la fois sur le GPS, la carte, les voies cyclables et le trafic intense. Nous ne comprenons pas bien le fonctionnement des feux. Les cyclistes parisiens non plus d'ailleurs !

Sommes assourdis de sirènes. Une astuce mnémotechnique donnée par Damien pour distinguer les différentes sirènes à deux tons : les pompiers font « Au feu ! Au feu ! » tandis que le SAMU crie « Tiens bon ! Tiens bon ! » et la police hurle « T'es cuit ! T'es cuit ! ».

Aladin est un Petit hôtel dans la rue des Cordelières, pas loin de la Place d'Italie. Damien cadennasse le vélo au cerclage métallique ceinturant un arbre qui fait face à l'entrée de l'hôtel. Le réceptionniste de nuit promet de garder un œil sur le tandem . Mais ce dernier lui sera caché par un camion... Près du boulevard des Gobelins, nous nous empiffrons de sushi dans un restaurant japonais proposant un buffet à volonté.

Mardi sept juin, Cinquième étape mixte : vélo et train de la gare de Lyon à Montargis. Nous décidons de prendre le train à la gare de Lyon jusqu'à Montargis avec correspondance à Melun.

Près de la gare de Montargis, Hôtel Dorémi, chambre confortable et abri sûr pour le tandem. Après une bonne douche, Nous visitons la ville, repérons une série de snacks proposant du kebab. Notre choix se porte pour la terrasse calme d'un restaurant indien.

Soirée bizarre au CHAM , centre hospitalier de Montargis. Venu consulter un généraliste pour son état grippal et se voyant invité à subir des examens inutiles qui risquent de durer la nuit entière, Damien se sent piégé. Aussi s'empresse-t-il de sortir après avoir signé une décharge... Est-il besoin de préciser que Nous filons de là en quatrième vitesse, soit l'équivalent du troisième plateau, septième pignon...

Mercredi 8 juin

Pas de vélo aujourd'hui. Faisons relâche et passons la journée à l'hôtel de Montargis Petite lessive. J'applique le truc qui consiste à tordre la serviette enroulée autour des vêtements à sécher. Méthode très efficace !

Jeanne d'Arc serait passé dans cette ville le 19 septembre 1429 pour bouter l'Anglois hors de France.

Ce soir-là, les Belges battent les Polonais six buts à un.

Jeudi 9 juin Sixième étape, de Montargis à Sully-sur-Loire en longeant le Loing et en traversant de belles étendues champêtres.

Temps idéal pour rouler : légère brise, température clémente. Halte à un marché pour acheter de quoi manger. Concours de cracher de noyaux de cerise. Damien dit cracher les siens à plus de sept mètres (après un détour par Marseille sûrement), tandis que moi, je ne dépasserais pas le mètre. Je veux et j'exige un arbitre clairvoyant et impartial !

Le pilote / mécano ramasse un chiffon en bord de route et nettoie les chaînes et les lubrifie. Du coup, nous gagnons aisément un demi-kilomètre par heure ?!

C'est que, mine d rien, malgré le poids des bagages et la flemme de nos mollets, le tandem descend rarement en dessous des vingt-deux kilomètres à l'heure.

Arrivée à Sully-su-Loire. Logeons à l'hôtel La Tour, dont la réception est défendue par une armure vide et factice. Allons voir le château de Sully. Trop tard pour visiter les appartements intérieurs. Nous contentons de marcher dans les jardins. Prenons quelques décharges électriques sur un pont flottant. Dînons d'une pizza et d'une salade César. Damien reste sur sa faim. J'écluse le reste du vin. Vin propice à une discussion superficielle sur des sujets profonds. Ou bien est-ce une discussion approfondie sur des sujets superficiels ?

Vendredi 10 juin, septième étape, de Sully-sur-Loire à Orléans
Belle journée. Traversée d'une réserve d'oiseaux. Sommes-nous en pays d'oïl ou en pays d'oc. Bah, nous nous contentons de dire oui en français.
Ce matin, énorme surprise : tout en roulant, Damien commence à déclamer des alexandrins :
"Le long du coteau courbe et des nobles vallées, les châteaux sont semés comme des reposoirs...".
Ça alors, il me faut rouler en tandem pour entendre du Charles Péguy. Dire que Damien prétend ne pas avoir de mémoire. Il cache bien son jeu. J'ai failli perdre les pédales, vider les étriers. Il me faut du temps pour me remettre de cette surprise. Traversons plusieurs fois la Loire. Ce ne sont pas les ponts qui manquent. Mince ! J'ai oublié un étui à lunettes contenant un double chargeur et deux câbles courts à l'hôtel La Tour. De plus nous avons omis de payer le petit-déjeuner ! Actes manqués ? Non, non : oubli regrettable et grivèlerie involontaire !

Nouvel insecticide : Damien et moi veillons à nous enduire de lotion solaire. Cependant, je suis victime d'un phénomène curieux. En effet, après quelques kilomètres en bord de Loire, mon pilote me signale que je suis couvert de dizaines de cadavres de mouchettes engluées dans le duvet de mes avant-bras. Aurais-je inventé à l'insu de mon plein gré un nouveau tue-mouches ?

Orléans, Cité de la Pucelle, devenue un lieu touristique. Des trams circulent sur des sites propres verdurés.
Nous logeons pour la seconde fois dans un Ibis. Mangeons pour la seconde fois aussi dans un King Burger pas trop éloigné. Nous nous énervons encore une fois devant l'écran, passage obligé pour commander de la néfaste food. Un peu barbouillés, nous décidons de renoncer à ce genre d'alimentation.

Samedi 11 juin. Huitième étape, d'Orléans à Blois.
Démarrons un peu plus tôt que d'habitude.
Merveilleux début de journée, tout près de la Loire, sur un tronçon tout-terrain. Devons même rebrousser chemin à pied après nous être engagés sur un sentier fort pentu destiné sans doute aux pêcheurs. Un peu plus loin, croisons des chiens bruyants et un piéton irascible qui malgré la présence de panneaux pour cyclistes, prétend que le chemin est interdit aux vélos. Tâchons d'oublier cet incident, c'était le meilleur de tous les tronçons que nous avons pu suivre : chemin un peu rock'n'roll, tous près du fleuve sauvage, temps merveilleux, nombreux VTT, plusieurs cyclotouristes au long cours, etc. Bref, nous étions les rois de l'itinéraire scandinave.
Ce jour-là, nous croisons pas moins de cinq tandems.

Un mot sur l'ingérence persistante des Anglois : si la Loire est aujourd'hui le dernier fleuve sauvage d'Europe, c'est grâce au défunt prince Philippe, feu l'époux de la reine Elisabeth II. En effet, dans les années 'soixante, le prince, secrétaire général du *World Wildlife Fund* (LE WWF), a dissuadé le président Pompidou de domestiquer le cours d'eau. C'est un immense bienfait pour l'écosystème et le tourisme, mais, six siècles après la guerre de cent ans, la pauvre Jeanne doit se lamenter de l'ingérence

persistante des Godons. *God damn it ! Par Montjoie et Saint Denis, sus, sus aux Anglois !*

Passage à Beaugency où Damien propose galamment son aide à des tandémistes en rade.

Arrivons à Blois où nous visitons le château dans lequel plusieurs meurtres ont été commis au cours des guerres de religion.

Nous traversons ensuite la Loire pour loger au troisième étage d'un vieil hôtel où mes jambes ont quelque peine à grimper les 13 + 7 + 10 + 10 + 10 + 10 marches irrégulières et usées, cela en fait 60. Plus besoin de compter les moutons pour dormir !

Dimanche 12 juin Neuvième étape, de Blois à Tours. Sur l'EV3, à diverses reprises, Damien a grommelé « Comment ça, mettre pied à terre !? ». Enfin, mon euro tombe ! Au début du parcours, devant une pente raide et caillouteuse, Damien refuse une fois de plus de mettre pied à terre comme un panneau l'enjoint aux cyclistes. Si nous suivons une piste cyclable, c'est pour rouler à vélo, n'est-ce pas ! à propos des passages difficiles, j'ai oublié de demander à mon pilote la marque de ses pneumatiques souvent mis à rude épreuve le long de l'EV3 ruche de rugosités.

Halte de midi à Amboise, célèbre pour avoir hébergé Léonard de Vinci. Nous faisons carrément notre sieste au marché sur les bords de Loire.

Arrivons à Tours, dont les habitants parleraient le français le plus pur du pays. De fait, ils n'ont pas besoin de crier tant leur parler est claire et distinct. Je suis étonné par le calme de la ville pourtant sillonnée de trams. Je m'allonge sur un banc de pierre pendant que mon pilote visite la cathédrale.

Lundi 13 juin. Tours.

D'un commun accord, nous décidons de mettre fin à la balade. En effet, une canicule est annoncée autour de Bordeaux : plus de 42 degrés. De plus, une bronchite nous a mis tous deux mal en point. Décision est prise de retourner en train demain, mardi.

Désormais la balade Bruxelles-Bordeaux s'appellera la balade Bruxelles-Tours : BBB est abrégé en BBT.

En attendant, nous nous reposons à l'hôtel.

Mardi 14 juin. Retour de Tours à Bruxelles.

Dixième et dernière étape de la balade Bruxelles-Tours, la plus dure de toutes. Saint-Pierre-d-Port est une gare de passage. Nous embarquons le TGV (tandem à grande vitesse) à bord du TGV reliant Bordeaux à Montparnasse. Précisons en passant que ce dernier TGV s'est révélé fort lent ! Une fois dans la Ville-Lumière, il nous faut foncer pour rallier la gare du Nord dans les temps. Rapidement, nous traversons Saint-Germain-des-Prés, la Seine et passons devant La Samaritaine et voyons l'indication Gare de Paris-Est. Merde ! Non, pas d'inquiétude, la gare du Nord est toute proche. Vite, vite, vite, ne ratons pas le train pour Maubeuge. Ah ben, ça alors, notre train démarre avec vingt bonnes minutes de retard. C'était bien la peine de rouler dans Paris à tout berzingue. L'omnibus fait halte dans divers lieux que nous avons traversés ou contournés une dizaine de jours plus tôt.

À Maubeuge je craque et réclame une bouteille de la détestable mais omniprésente boisson gazeuse caféinée et aspartamée. Pourtant, qu'est-ce que j'ai été sobre ces derniers jours !

Une vingtaine de kilomètres paisibles nous mène à Erquelinnes. Train jusqu'à Charleroi, puis correspondance jusqu'à Bruxelles-Midi.

Cette étape ferroviaire est la plus longue et la plus dure car il faut monter et descendre le tandem et les bagages sans perdre de temps dans pas moins de cinq

gares peu accessibles aux vélos et aux mirauds. Chargé de plusieurs sacoches, accroché au porte-paquet, je cours après le tandem tiré à toute allure par Damien, qui doit chaque fois embarquer et débarquer le vélo biplace sur des plateformes tantôt hautes, tantôt basses et pas trop spacieuses pour manœuvrer un tandem.

Ce mardi 14 juin 2022, en fin de journée, nous sommes heureux de retrouver Bruxelles Retour au train-train quotidien : non pas métro – boulot – dodo, mais bien vélo – domo – dodo !

Certes, nous n'avons pas été jusqu'à Bordeaux et nous avons raccourci la balade de sept jours et de plusieurs centaines de kilomètres, mais ce n'est pas grave. Partie remise ?